

TOUVENAIN (ALEXIS)

Châlons 1847-1850.

La Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, et surtout le groupe de la région de Rouen viennent de faire une grande perte en la personne du Camarade Touvenaint Alexis, décédé à Déville-les-Rouen, le 17 mars 1885, après une maladie de quelques jours.

Touvenaint, né en Lorraine, sortit de l'École de Châlons en 1850 avec le numéro 2.

Il était bien le fils de ses œuvres, car doué d'une intelligence supérieure, d'une aménité de caractère à laquelle chacun se plaisait à rendre justice, il arriva par son travail, par son activité, par son savoir à une des plus belles situations que l'on puisse espérer.

A sa sortie de Châlons, notre Camarade avait été attaché aux ateliers du Chemin de fer de l'Est comme ajusteur d'abord, puis comme monteur de locomotives. Il fut ensuite dessinateur dans la

maison Cail à Paris pendant 6 ans, et quitta cette position vers 1860, pour diriger pendant 7 années un atelier de construction à Bar-le-Duc. C'est dans cette dernière période qu'il acquit les connaissances de l'outillage dont il a su tirer un si grand avantage par la suite.

Touvenaint laissa cette direction en 1867 pour venir à Déville comme ingénieur, chargé du matériel de la fabrique de cuivre de MM. Laveissière; il sut si bien se faire apprécier comme homme et comme travailleur, qu'il fut nommé directeur de cette grande usine en 1875.

Depuis cette époque surtout, Touvenaint, livré à lui-même, se distingua de plus en plus par de grandes améliorations apportées dans l'outillage du matériel. Les résultats remarquables qu'il obtint lui firent décerner une médaille de collaborateur à l'Exposition Universelle de 1878.

Ses supérieurs appréciant sa grande valeur, traitaient notre Camarade en ami; jamais cependant il ne s'enorgueillit de sa haute situation; de goûts simples, il cachait sous sa modestie les qualités les plus éminentes du cœur et de l'esprit.

Le jour où la mort implacable a frappé Touvenaint, il allait prendre dans la même Société la direction de l'importante usine de Saint-Denis.

Cette nouvelle et brillante position, dont hélas! il n'a pas joui, devait donc être le terme de sa

carrière si dignement remplie, mais brisée trop tôt.

La « Société commerciale et industrielle des métaux » perd en Touvenant un collaborateur des plus éclairés et des plus dévoués, le nombreux personnel de l'usine de Déville, un chef respecté et aimé, et enfin nous, nous perdons un bon et sympathique Camarade, aimant à rendre service, possédant, en un mot, toutes les qualités qui lui faisaient mériter, (comme l'a si bien exprimé sur sa tombe notre Camarade Coindet) l'estime et la sympathie générales. Aussi sa vie nous sera un bel exemple, et son souvenir nous restera toujours cher.

Puissent nos douloureux regrets, et cet hommage rendu à sa mémoire contribuer à adoucir l'irréparable perte que font en lui son épouse et ses enfants désolés.

E. PASQUET.

Châlons 1867-70.

Plus éminentes du cœur et de l'esprit.

Le jour où la mort implacable a frappé Touvenant, il allait prendre dans la même Société la direction de l'importante usine de Saint-Denis.

Cette nouvelle et brillante position, dont hélas ! il n'a pas joui, devait donc être le terme de sa